

Le temps du retard

Bernard Rousseau

Graphéine 3ème édition

25 novembre au 14 janvier

vernissage le jeudi 24 novembre à partir de 18h30, en présence de l'artiste

« Les paysages que je dessine retardent, ce que vous voyez contient une double temporalité, au 'ici et maintenant' s'ajoute 'ailleurs et avant ça'. »

Des paysages d'eau, des visages et des mots, qui n'existent et ne sont réalité que par l'immersion qu'ils proposent dans un lieu symbole de lien, entre séparation et distance. C'est un voyage dans ce lieu profond, mouvant et inquiétant qu'est la rivière.

Pour Bernard Rousseau la pratique du dessin est intimement liée à celle de la peinture. Au-delà de toute référence de support et d'outil, le dessin est cette étape transitoire qui permet l'immédiateté. « C'est le chemin qui me mène vers... ». Vers une autre temporalité propre au pictural, qui met le visible et le réel à l'épreuve, et a le pouvoir de ralentir, d'opérer une décélération du temps. Questionner l'ambiguïté du regard, instaurer le trouble, le doute. Entre dessein et désir, cadence et rythme, endroit et envers de l'image, son oeuvre semble se poser comme une frontière, une rencontre. Lorsque l'espace d'un instant, le moment où l'image qui s'efface laisse entrevoir ce qui l'a précédée, et semble alors exister par-delà du temps, dans deux espaces de réalité qui se confondent en une seule vision.

Métaphore de l'invisible, du vivant et de la mort, son travail est un moyen d'éprouver l'inabordable. « Je cherche à donner de la corporéité à l'image, à notre perception des visages et des paysages jusqu'à atteindre un point de vacillement, de tremblement, pour ouvrir un passage à travers la surface, en quête de profondeur, de mystère et de poésie. »